



**HAL**  
open science

**F1790 France, 1:345 600, 1790-1839, 24 puis 35 feuilles,  
Capitaine**

Jean-Luc Arnaud

► **To cite this version:**

Jean-Luc Arnaud. F1790 France, 1:345 600, 1790-1839, 24 puis 35 feuilles, Capitaine. Jean-Luc Arnaud. La carte de France – Histoire et techniques, Parenthèses, pp.114-121, 2022, 978-2-86364-330-3. halshs-03688054

**HAL Id: halshs-03688054**

**<https://shs.hal.science/halshs-03688054>**

Submitted on 26 Oct 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - ShareAlike 4.0 International License



## F1790. France, 1:345 600, 1790 – vers 1850, 24, 25 puis 35 feuilles, Capitaine

Jean-Luc Arnaud, « F1790. France, 1:345 600, 1790 – vers 1850, 24, 25 puis 35 feuilles, Capitaine », chapitre de *La carte de France, histoire et techniques*, Marseille, Parenthèses, 2022, p. 114-121.

L'ingénieur Louis Capitaine (1749-1797) est impliqué à plusieurs titres dans la production de la carte de Cassini [F1756]. Il est actionnaire de la compagnie qui la publie et il dirige son exécution au cours des années 1780. Sur cette base, il obtient l'autorisation de produire une carte générale de l'ensemble du royaume, par réduction au quart de celle de Cassini en août 1790<sup>1</sup>. Au moins depuis l'année précédente, Capitaine travaille à cette publication pour laquelle il a déjà fait dresser et graver plusieurs feuilles<sup>2</sup>. Ainsi, une première édition, incomplète pour les régions situées à l'étranger, est publiée dès 1790. Chaque feuille de cette nouvelle carte, à l'échelle d'une ligne pour 400 toises, soit 1:345 600, correspond à la réduction et l'assemblage de seize unités de la carte de Cassini. L'ensemble est partagé en 24 feuilles qui composent un tableau de 2 m 90 de côté. Ces feuilles sont de différents formats en fonction de leur position dans l'assemblage. Cette carte est composée suivant une forme intermédiaire entre une série et une monographie découpée en plusieurs feuilles dont l'assemblage en un seul tableau n'est pas exclu<sup>3</sup>. Ainsi, la feuille numéro 21, qui correspond à une partie du golfe de Gascogne, porte le titre général suivant :

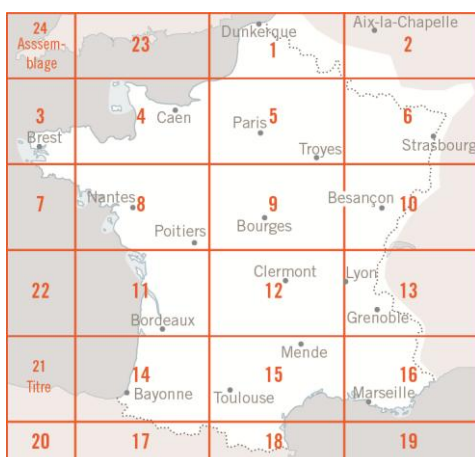
*Carte / de la France / dédiée au roi. / Par les Directeurs et Associés de la carte de la France. / Réduite sur l'échelle d'une ligne pour 400 Toises, d'après les 180 feuilles / de la grande carte de la France levée géométriquement par ordre du Roi sur l'échelle d'une ligne pour 100 Toises. / 1790*

La feuille numéro 24, située dans l'angle supérieur-gauche du tableau, est consacrée à des informations communes à l'ensemble des feuilles. Elles se partagent entre une légende et un tableau d'assemblage. La légende ne compte pas moins de 36 entrées qui portent à la

<sup>1</sup> . Pelletier, Monique, *Les cartes des Cassini. La science au service de l'Etat et des provinces* [1990], Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques, 2013, p. 198.

<sup>2</sup> . Alors que le titre général de la carte la date de 1790, plusieurs feuilles portent des mentions particulières de 1789.

<sup>3</sup> . *Répertoire des cartes de l'Empire français publié par l'institut royal des ingénieurs néerlandais*, La Haye, Langenhuisen, 1856, p 10-11 et 22-23.



F1790/a. Carte de Capitaine, 1:345 600, 1790, première édition

fois sur les figurés ponctuels et sur les poncifs qui représentent l'occupation du sol. Pour sa part, le tableau d'assemblage indique non seulement les numéros de la carte proprement dite mais aussi ceux de la carte de Cassini. Ainsi, il constitue une sorte de table de correspondance entre les deux documents. Ce tableau porte le titre :

*Tableau de la / carte générale de la France. / Pour servir à l'assemblage des 24 Feuilles, / de la Carte réduite sur l'échelle d'une ligne / pour 400 toises, et de celle en 180 feuilles.*

Dans ce titre, la « carte en 180 feuilles » correspond à celle de Cassini. La mention est pour le moins laconique et surtout anonyme ; Cassini n'est pas cité une seule fois dans la publication organisée par Capitaine. On note aussi que ce dernier apparaît comme un simple opérateur dans les intitulés de plusieurs feuilles, à travers la mention :

*N° ... de la Carte Générale de la France construite sur l'échelle d'une ligne pour 400 Toises. Par M Capitaine Ingr. Géographe du Roi 1789.*

De manière plus générale, cette carte est imprimée en noir à partir de plaques gravées en taille-douce. Chaque feuille est désignée par un numéro (de 1 à 24) suivant un ordre qui semble correspondre à celui de la publication. Elle porte aussi trois échelles graphiques libellées en minutes de longitude, en minutes de latitude et en toises. Deux mentions indiquent les coordonnées de chaque angle des feuilles. Elles suivent le système adopté par Cassini et expriment la distance en toises de chaque point par rapport à la méridienne, d'une part, et à sa perpendiculaire, d'autre part<sup>4</sup>. Le modelé du terrain est figuré par des hachures, suivant un éclairage oblique (la source de lumière est placée au Nord-Ouest). Le procédé adopté, qui fait ressortir en blanc les lignes de crête, est bien adapté aux chaînes montagneuses de formation récente et de forte altitude comme les Alpes ou les Pyrénées. En revanche, il rencontre des difficultés à représenter les formations plus anciennes et plus érodées comme le Massif central et les Vosges où le gris des bois se confond avec celui des hachures du relief.

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, cette carte est reprise, revue et corrigée par Pierre Belleyme, qui a aussi participé aux relevés de la carte de Guyenne [F1756\_02], pour contribuer à un atlas statistique de la France publié vers 1810<sup>5</sup>. Elle est ensuite révisée et augmentée à plusieurs reprises pour donner lieu à autant de nouvelles éditions.

<sup>4</sup>. Ces coordonnées sont libellées de la manière suivante : *xx Toises à la méridienne de Paris* pour la coordonnée horizontale et *xx toises à la Perpendiculaire* pour la valeur verticale.

<sup>5</sup>. *Atlas pour servir à l'intelligence de la statistique générale de la France (...), dirigé par P. Belleyme*, Paris, Testu, s.d. [ca 1810].



F1790/b. Carte de Capitaine au 1:345 600

Dans les deux premières éditions, les régions situées en Espagne sont laissées en blanc. –  
Extrait de la feuille Bayonne, n° 18, Paris, Dépôt de la guerre, s.d. [1822].



F1790/c. Légende de la première édition

Cette légende compte 36 entrées. Elle indique non seulement les figurés ponctuels mais aussi les poncifs qui représentent l'occupation du sol. – Extraits recomposés de la feuille [24], Paris, Paris, Dépôt de la guerre, s.d. [1790] [col. David Rumsey].

## Editions particulières et dérivés

De la même manière que pour la carte de Cassini, la liste des dérivées de celle de Capitaine reste à dresser. *De facto*, toutes les cartes de France publiées pendant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle sont redevables à celle de Capitaine mais il s'agit rarement de copies pures et simples. Au contraire, chaque auteur apporte son lot d'améliorations de mises à jour ou bien de compléments. La liste qui suit, sans doute incomplète, est limitée aux documents directement dérivés de la carte de Capitaine.

### F1790\_01. France, 1:864 000, 1790-1794, 6 feuilles, Capitaine

Cette carte, à l'échelle d'une ligne pour 100 toises (1:864 000) résulte d'une réduction de la carte de Capitaine. Outre les informations topographiques, elle indique les limites des départements mis en place en 1790. Elle constitue ainsi une étape importante dans la production cartographique administrative de la France. Cette carte porte le titre suivant :

*Carte de la France suivant sa nouvelle division en départements et districts, dédiée à l'Assemblée Nationale par les Directeurs et Associés de la Carte générale de France construite et exécutée par M. Capitaine...*

Suivant un répertoire publié en 1856, cette carte compterait quatre feuilles tandis qu'une version datée de 1793 en comporterait 6. Or, il est peu probable que la même carte ait été gravée en plusieurs versions pendant une période aussi courte. Les documents cités en 1856 semblent trouver leur origine dans des travaux effectués dans un second temps – découpage, entoilage et pliage – qui permettaient alors de personnaliser chaque exemplaire en fonction des besoins et des caractéristiques de la collection de son propriétaire<sup>6</sup>. Suivant une note de Cassini IV, cette carte se serait bien vendue ses revenus auraient servis à financer la version à l'échelle 1:345 600 signée par Capitaine<sup>7</sup>. A partir de cette expérience, l'auteur semble avoir bien compris l'intérêt économique des versions de vulgarisation.

<sup>6</sup>. Par exemple, certains collectionneurs faisaient plier les cartes et fabriquer les emboîtements correspondants sur la base d'un format particulier à leur fonds. *Répertoire des cartes de l'Empire français publié par l'institut royal des ingénieurs néerlandais*, La Haye, Langenhuisen, 1856, p. 43-44.

<sup>7</sup>. Selon Cassini, cette carte compte trois feuilles ! Cité par Pelletier, Monique, *op. cit.*, p. 198.

Ainsi, en 1792, il publie une nouvelle carte administrative de la France, réduite en une feuille à petite échelle<sup>8</sup>.

Deux ans plus tard, il publie une version renouvelée de sa carte en six feuilles. Elle a le même format que la précédente et son découpage suit les mêmes lignes. Comme son titre l'indique cette version constitue la première expression d'une carte départementale qui doit comporter 87 feuilles<sup>9</sup>. Ce projet, directement concurrent de l'atlas publié par Dumez et Chanlaire à partir de 1790 [F1756\_01] ne verra finalement pas le jour.

A partir de 1825, cette carte sert de base à une carte militaire à la même échelle mais composée de 4 feuilles [F1825].

### **F1790\_02. France, divisions administratives, 1:875 000, 1800, 12 feuilles, Capitaine et Chanlaire**

Vers 1800, Louis Capitaine et Pierre-Grégoire, ou bien Pierre-Gilles selon les sources, Chanlaire, publient une carte des divisions administratives de la France à l'échelle 1:875 000, en douze feuilles. Elle constitue en quelque sorte une version simplifiée de la carte départementale publiée par Chanlaire en 1790 [F1756\_01]. Cependant, cette nouvelle carte couvre un périmètre plus large que la précédente, elle déborde largement sur l'Angleterre, l'Allemagne et l'Italie ; à ce titre, sept feuilles sur douze sont dérivées de la carte de Capitaine, les autres ont été dressées à partir de sources diverses. Cette carte porte le titre : *Carte de la république française divisée en départements et en arrondissements communaux*. Elle est remplacée à partir de 1813 par une nouvelle carte routière et administrative dressée en six feuilles par l'administration des Ponts et Chaussées [F1890\_03].

### **F1790\_03. France et environs, carte routière, 1813-1816, 1:950 000, 6 feuilles, Ponts et Chaussées**

Alors que l'étendue du territoire français est en voie d'atteindre son extension maximale à la faveur des conquêtes napoléoniennes, l'administration des Ponts et Chaussées publie en 1813 une nouvelle carte suivant un périmètre à peine plus restreint. Composée en six feuilles, cette carte est à l'échelle 1:950 000. Pour sa partie située à l'intérieur des frontières d'ancien régime, elle résulte d'une réduction de la carte de Capitaine ; pour les autres régions, elle est tirée de multiples documents dont la carte d'Italie du nord dressée par Bacler d'Albe<sup>10</sup>, la carte de Ferraris pour les Pays-bas<sup>11</sup> et les autres cartes d'Espagne, d'Helvétie, de Souabe, de Bavière... relevées par les ingénieurs géographes du Dépôt de la guerre au tournant des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles [chapitre 3].

---

<sup>8</sup> . Capitaine, Louis, *Carte générale de la France divisée en ses 83 Départemens avec le chef lieu des Districts, des Tribunaux et l'arrondissement des 10 Métropoles. Pour servir à l'intelligence de l'Atlas de la France, suivant la nouvelle division géographique décrétée par l'Assemblée Nationale*. Paris, chez l'auteur, 1792, une feuille à l'échelle 1:2 136 000 environ.

<sup>9</sup> . Capitaine, Louis, *Carte de la République de France divisée en 87 Départemens et subdivisée en Districts avec les chefs-lieux de Cantons. Pour servir à l'intelligence de l'Atlas publié des 87 Départemens / par le Citoïen Louis Capitaine, Associé et Premier Ingénieur de la République*. Paris, 1794, 6 feuilles à l'échelle 1:864 000.

<sup>10</sup> . Bacler d'Albe, Louis Albert Ghislain, *Carte générale des Royaumes de Naples, Sicile & Sardaigne...*, Paris, chez l'auteur, an 10 [1802], 24 feuilles à l'échelle 1: 250 000 environ.

<sup>11</sup> . Ferraris, Joseph Johan von, *Carte chorographique des Pays-Bas autrichiens...*, 1777, 25 feuilles à l'échelle 1:86 400.



F1790\_03/a. Carte routière, 1:950 000, 1813-1816

Ce document est tout d'abord une carte administrative et routière. Elle donne peu d'informations sur le relief, figuré par des hachures ; par contre, elle indique l'ensemble des routes nationales, quelques routes secondaires seulement, l'hydrographie et les limites des départements. Dans les deux premières éditions (1813 et 1814), les régions situées au-delà du périmètre de la carte de Capitaine sont beaucoup moins bien documentées que les autres. Il faut attendre 1816 et la troisième édition pour disposer d'un document homogène pour les voies de circulation et sur lequel le relief a été complété, y compris pour la zone couverte par la carte de Capitaine. Pour cette version, la légende a été renforcée par l'ajout des ponts, des salines et surtout des routes en projet. Par ailleurs, ce document constitue aussi un outil de repérage pour les cartes de Cassini et de Ferraris dans la mesure où il indique les lignes de leurs tableaux d'assemblage respectifs. On en a repéré trois éditions, elles portent les titres suivants :

**1813.** *Carte routière / de la France / dressée / par ordre de Monsieur le directeur général / des Ponts et Chaussées / 1813.*

**1814.** *Carte itinéraire / de la France / et de partie des états limitrophes / A l'usage des Ponts et Chaussées / Dressée / par ordre de Monsieur le Directeur Général / d'après les cartes de Cassini, Ferraris &c. &c. / Rectifiées pour le tracé des Routes par Messieurs les Ingénieurs / du corps Impérial des Ponts & Chaussées / Par V. Dubrena / Chef du Dépôt des Cartes, Plans et Archives de l'Administration / 1814.*

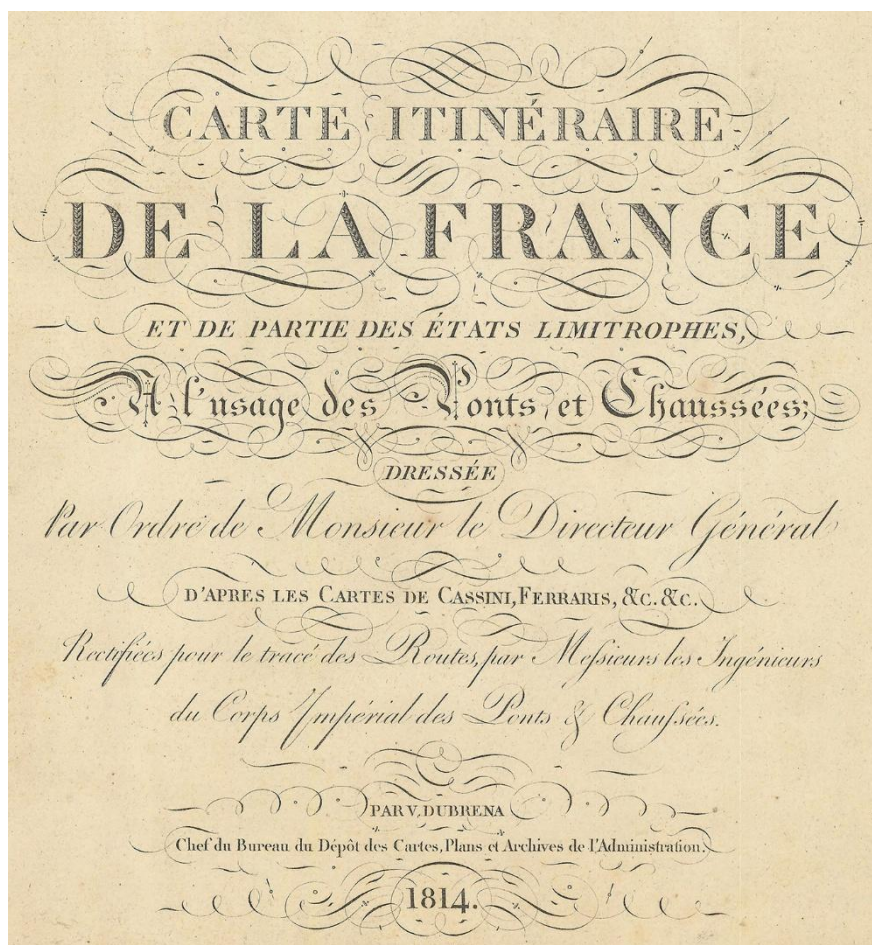
**1816.** *Carte routière / de la France / dressée / par ordre de Monsieur le directeur général / des Ponts et Chaussées / 1816.*

Les trois éditions semblent avoir été tirées à partir des mêmes plaques de cuivre mais leurs titres associent étroitement l'édition de 1813 avec celle de 1816 tandis que l'édition de 1814 semble ouvrir une autre voie. Pour sa part, l'examen du contenu des documents donne un autre résultat. On ne décèle aucune différence entre les deux premières éditions ; au contraire, la dernière résulte de toute évidence de multiples ajustements et de compléments importants. Cette distorsion entre les titres et les contenus de chaque édition reste à documenter. Cette carte est remplacée à partir de 1846 par une nouvelle carte plus détaillée, basée sur la nouvelle triangulation dressée dans le cadre de la préparation de la carte d'état-major [F1846].



F1790\_03/b. Carte routière au 1:950 000, extrait exemplaire

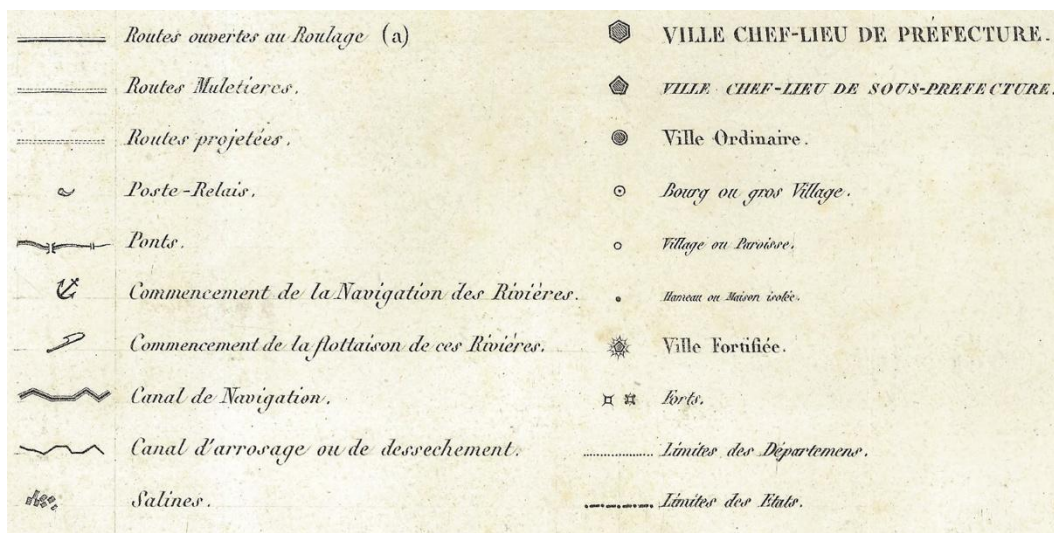
Extrait de la feuille n° 3, surcharge manuscrite en couleur.



F1790\_03/c. Carte routière au 1:950 000, titre de l'édition de 1814

Alors que l'édition de 1814 est semblable à la précédente, son titre, recomposé, fait apparaître V. Dubrena comme son principal auteur. – Extrait de la feuille n° 3.





F1790\_03/d. Carte routière au 1:950 000, légende de l'édition de 1816

Pour cette édition, entièrement revue et corrigée, les auteurs ont aussi complété la légende par l'ajout des ponts, des salines et surtout des routes en projet. – Extrait de la feuille n° 3.

#### **F1790\_04. France et pays limitrophes du nord et de l'est, 1:345 600, 1815-1822, 25 feuilles**

En 1815, les cuivres de la carte de Capitaine sont acquis par le Dépôt de la guerre qui cherche à s'assurer du monopole de la production cartographique nationale. La carte est alors complétée et augmentée pour donner lieu en 1822 à une seconde édition en 25 feuilles suivant une numérotation plus régulière que celle adoptée pour l'édition originale<sup>12</sup>. Chaque feuille est aussi dotée d'un titre particulier correspondant au nom de la localité la plus importante figurée dans son champ. Pour leur part, les compléments portent surtout sur les zones étrangères – au-delà du Rhin et des Alpes – laissées en blanc par Capitaine. Le périmètre de la carte est également élargi d'une cinquantaine de kilomètres vers le nord par l'adjonction de deux nouvelles feuilles de format horizontal. Le titre de cette édition est entièrement recomposé, il est imprimé sur la feuille numéro 13 qui figure une partie de l'océan Atlantique dépourvue du moindre îlot. Elle est gravée avec la feuille numéro 17, *Santander*, également de demi-format vertical, sur la même plaque.

Ce nouveau titre indique bien le caractère administratif de la carte, il est libellé de la manière suivante :

*Carte / de la France / comprenant toutes les mairies ; / divisée / en départements, arrondissements et cantons, / Dressée par Louis Capitaine, / Associé et premier Ingénieur de la carte générale de la France par Cassini ; / revue et augmentée / par Belleyme, Ingénieur Géographe ; / acquise par le Dépôt de la Guerre en 1815 ; / Perfectionnée et agrandie jusqu'au de là du Rhin et des Alpes / de 1816 à 1821.*

<sup>12</sup> . Berthaut, Henri-Marie Auguste, *La carte de France, 1750-1898, étude historique*, Paris, Service géographique de l'armée, 1898, tome 1, p. 66.

		3 sup. Amsterdam		4 sup. Nimègue	
1 Plymouth	2 Londres		3 Bruxelles		4 Aix-la-Chapelle
5 Brest	6 Caen		7 Paris		8 Strasbourg
9 Quimper	10 Nantes		11 Bourges		12 Besançon
13 Titre	14 Bordeaux		15 Clermont		16 Grenoble
17 Santander	18 Bayonne		19 Toulouse		20 Marseille
17 Santander		18 Ouest Sébastien	23 Perpignan		24
21 Burgos	22 Ouest Soria	22 Est Saragosse	23 Ouest Barcelone	23 Est Girone	24. Signes conventionnels et observations
25 Madrid	26 Ouest Cuenca	26 Est Valence	27 Ouest Tarragone	27 Est Iles Baléares	Tableau d'assemblage

24 Feuille de l'édition recomposée entre 1815 et 1822, 25 unités  
27 Feuille ajoutée et/ou complétée entre 1822 et 1824, 12 + 2 (F° 24 et tableau d'assemblage) unités

F1790\_04 et 05. Carte de Capitaine, 1:345 600, 1815 sq  
Deuxième et troisième éditions, revues et complétées entre 1815 et 1822 puis en 1822-1823, 25 puis 35 feuilles.

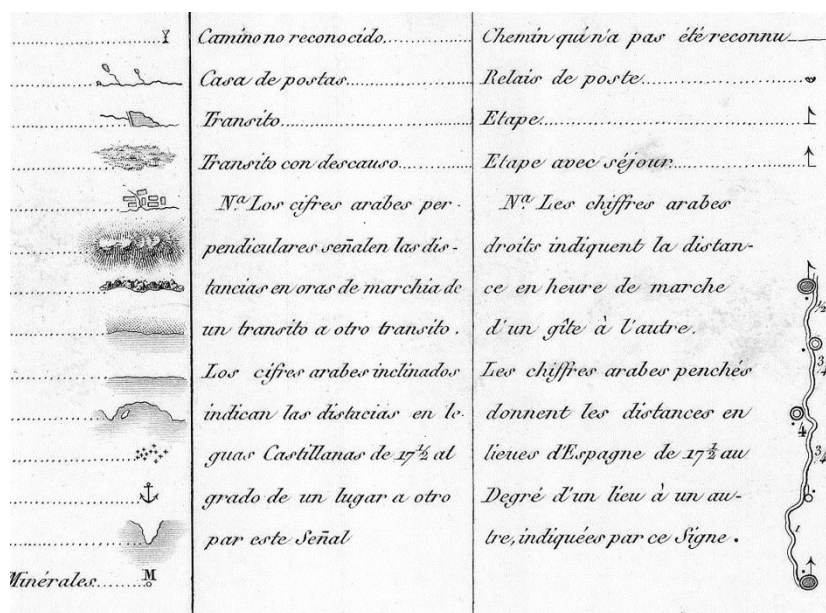
### F1790\_05. France, pays limitrophes de l'Est et Espagne, 1 :345 600, 1824 – vers 1850, 35 feuilles, Jacotin

A l'issue immédiate de sa seconde édition, la carte de Capitaine est l'objet d'une nouvelle extension. Elle compte 14 nouvelles feuilles pour le le nord de l'Espagne. Leur rédaction est dirigée par le colonel Pierre Jacotin (1765-1827), ingénieur géographe<sup>13</sup>. Il exploite les itinéraires et les levés de reconnaissance dressés à la faveur de la guerre d'Espagne entre 1808 et 1813. La planimétrie des régions non couvertes par ces documents est complétée à partir de cartes dressées par Tomas Lopez et Vicente Tofiño pour l'hydrographie<sup>14</sup>. Les feuilles complémentaires sont imprimées dès 1824, elles portent le timbre gaufré du Dépôt de la guerre et la mention « Année de la publication 1824 ». Les feuilles de cette édition se superposent en partie avec celles de l'édition précédente<sup>15</sup>. *In fine*, l'ensemble est composé de 35 feuilles de quatre formats différents dont plusieurs, de petite taille, ont été gravées

<sup>13</sup> . *Mémorial*, série 2, tome III, p. xxxviii.

<sup>14</sup> . « Nota » dans *Tableau d'assemblage faisant suite à celui de la carte de la France par Capitaine, continuée en 1822 et 1823 pour la partie Nord-Est de l'Espagne*, Paris, Dépôt général de la guerre, 1824. Les documents espagnols ont été dressés à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ; Reparaz, Ruiz Gonzalo de, « Les études scientifiques et la géographie en Espagne au XVIII<sup>e</sup> siècle (suite) », *Bulletin Hispanique*, tome 45, n° 1, 1943, p. 10-25.

<sup>15</sup> . Les nouvelles feuilles numéros 17, 18 Ouest, 22 Ouest, 22 Est, 23 Ouest, 23 Est et 24 se substituent respectivement aux feuilles numéros 17, moitié de 18, 22, 23 et 24.



F1790\_05/a. Légende pour les régions espagnoles

Les signes conventionnels de la partie espagnole suivent les recommandations de la commission topographique et militaire de 1802 qui bannissent les vues en élévation. – Extraits recomposés de la feuille *Tarragone*, n° 27, Paris, Dépôt de la guerre, 1824.

par paire sur la même plaque de cuivre. La feuille numéro 24, qui ne porte pas de figuration cartographique dans la mesure où elle correspond à une zone située en mer Méditerranée, est occupée par une liste des signes conventionnels et quelques observations. Enfin, la feuille qui complète l'angle inférieur-droit de l'ensemble est consacrée au tableau d'assemblage.

Au-delà de la multiplicité des formats, certaines feuilles présentent des particularités. La feuille 27 ouest – *Tarragone* – porte une liste des signes conventionnels utilisés pour l'extension espagnole. Cette liste, bilingue, est très détaillée, elle ne compte pas moins de soixante postes complétés par cinq échelles graphiques exprimées en lieues d'Espagne, lieues marines, lieues françaises, lieues de poste et kilomètres. Sa comparaison avec la légende de l'édition de 1790 témoigne des changements opérés par le Dépôt de la guerre au début du siècle en matière de conventions graphiques. Les signes indiqués pour l'extension espagnole [fig. F1790\_05/a] sont très différents de ceux utilisés par Capitaine, qui se rattachent de manière explicite aux pratiques d'ancien régime. Pour la France, les signes sont dans la lignée de ceux de Cassini, les villages sont représentés par des figures en élévation, les bureaux de poste sont signalés par la silhouette d'une corne tandis que les zones boisées sont parsemées d'arbres sur pieds. Des oriflammes plantées sur des tours signalent les fiefs...<sup>16</sup>. Pour leur part, les signes de la partie espagnole correspondent à ceux, normalisés, alors en vigueur au Dépôt de la guerre. Ils suivent les recommandations de la commission topographique et militaire de 1802 qui bannissent les vues en élévation<sup>17</sup>. Enfin, pour l'Espagne, l'indication des distances entre les villes en heures de marche et en lieues d'Espagne, fait de cette carte l'équivalent d'une carte d'étapes pour les usages militaires [F1811].

<sup>16</sup>. Pour plus de détails sur cette légende, voir Costa, Laurent, Robert, Sandrine, *Guide de lecture des cartes anciennes*, Paris, Errance, 2008, p. 28.

<sup>17</sup>. Palsky, Gilles, « Le projet de standardisation de la cartographie militaire en France au XIX<sup>e</sup> siècle », *Historia da Cartografia Militar (Séculos XVIII-XX)*, Viana do Castelo, Câmara Municipal, 2005, p. 47-69.

L'amélioration de cette carte se poursuit jusqu'en 1839, au moment où débutent les études de la carte de France à l'échelle 1:320 000 [F1852] qui doit lui succéder<sup>18</sup>. Mais son service semble avoir été prolongé au-delà de cette date comme en témoigne une version de la feuille numéro 10 qui figure la ligne du chemin de fer de Paris à Châtellerault, ouverte au public au tournant des années 1840 et 1850. La dernière mise à jour de cette carte est donc contemporaine de la publication des premières feuilles à l'échelle 1:320 000, en 1852.

### **F1790\_06. France, hydrographie fluviale, 1:500 000, 1828, 12 feuilles, Dubrena**

En 1828, alors que le canal entre le Rhin et le Rhône est en voie d'achèvement et que celui qui doit relier la Marne au Rhin est à l'étude depuis deux ans, le ministère des Ponts et Chaussées dresse une carte des voies navigables de la France. Une note placée en appendice du titre de cette carte témoigne bien des enjeux qu'elle porte.

*Le gouvernement s'occupe sans relâche de multiplier les canaux, plusieurs sont exécutés, d'autres sont en construction, d'autres enfin sont à l'étude pour être entrepris à leur tour...*

Composée en 12 feuilles, cette carte est à l'échelle 1:500 000. Publiée par C. Piquet à Paris en 1828, elle succède à une carte de l'hydrographie terrestre de la France publiée en une feuille à l'échelle approximative de un millionième par Dupain Triel en 1805<sup>19</sup>. Elle a été dressée par V. Dubrena, ancien ingénieur géographe, alors chargé du dépôt des cartes, plans et archives du ministère. Dubrena est aussi le signataire de la seconde édition d'une grande carte routière publiée en 1814 [F1790\_03], à ce titre, il dispose d'une bonne connaissance de la documentation nécessaire à la préparation d'un document à petite échelle. Dubrena ne cite pas ses sources mais il n'avait pas vraiment le choix, au moment où il dresse sa carte, les travaux préparatoire de la carte d'état-major ne sont pas assez avancés pour qu'il soit en mesure de les exploiter. Il doit donc utiliser des documents plus anciens, la carte de Capitaine, qui résulte d'une réduction de celle de Cassini, semble la plus indiquée. La correspondance entre les deux tableaux d'assemblage confirme cette hypothèse<sup>20</sup>.

Cette carte figure le réseau hydrographique, pas moins de 7 signes ponctuels indiquent l'emplacement des ports et des lieux de départ ou d'arrivée du flottage du bois. Dans les régions de montagne, le relief est figuré par des hachures suivant un éclairage oblique. Elle comporte aussi de nombreux points représentant les villes et les villages mais elle n'indique pas les routes qui auraient fortement surchargé le document et nuire à sa lisibilité. Pour leur part, les régions situées en territoire étranger sont laissées en blanc ou bien très allégées.

---

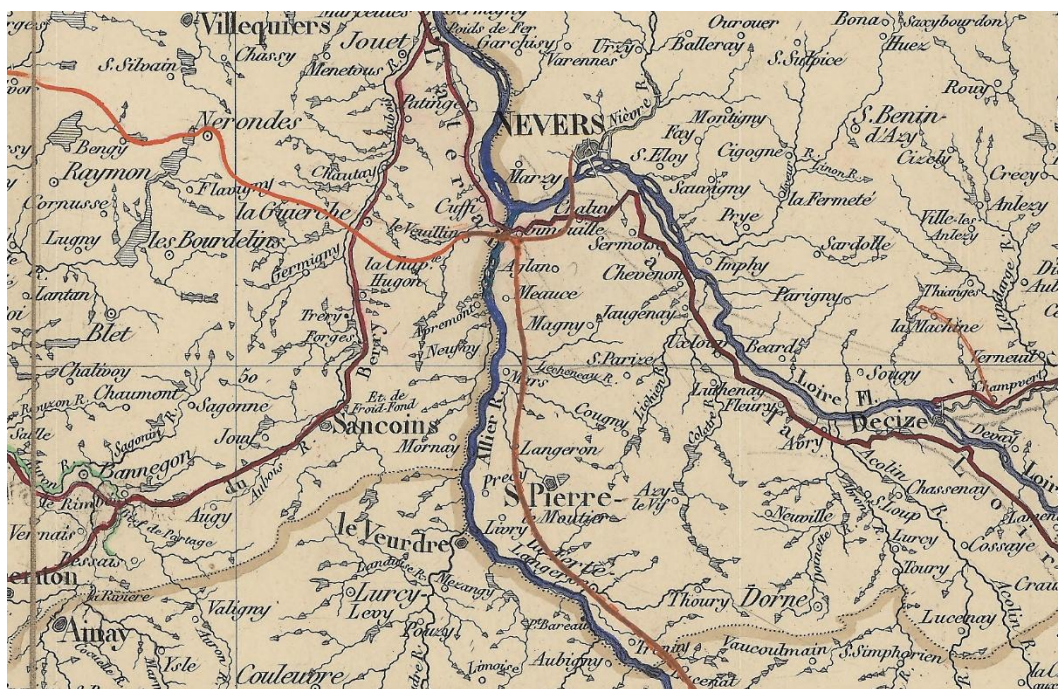
<sup>18</sup> . Berthaut, Henri-Marie Auguste, *op. cit.*, p. 67.

<sup>19</sup> . Dupain-Triel, J. L., *Tableau géographique / de la / navigation intérieure / du territoire / de l'empire français : / offrant le cours / soit de ses Fleuves, Rivières et Ruisseaux ; / soit de ses Canaux, / tant exécutés que projetés. / Dans ses 108 Départemens. / Par Mr J. L. Dupain-Triel (Cloître Notre-Dame N° 1 / Année 1805 / An XIII. Paris, chez Charles Dien.*

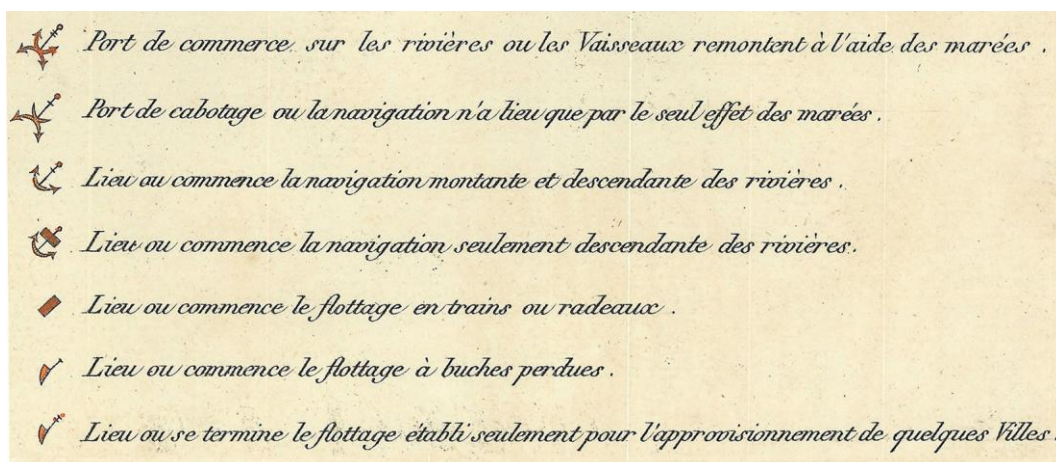
<sup>20</sup> . La ligne Est-Ouest qui sépare les feuilles numéros 1 à 3 des feuilles 4 à 6 dans la carte de Dubrena correspond à la limite Nord des feuilles numéros 3 à 6 de la carte de Capitaine.



F1790\_06/a. Carte de navigation fluviale, 1:500 000, 1828



F1790\_06/b. Carte de navigation fluviale au 1:500 000, extrait exemplaire  
Extrait de la feuille n° 8, surcharge manuscrite en couleur en 1838.



F1790\_06/c. Carte de navigation fluviale au 1:500 000, légende  
Pas moins de sept figurés ponctuels indiquent l'emplacement des ports et des lieux de départ ou d'arrivée du flottage du bois. – Extrait de la feuille n° 10, surcharge manuscrite en couleur en 1838.

Le titre de la carte, inscrit à l'emplacement du golfe de Gascogne, est complété par plusieurs notes, une légende et trois échelles graphiques. Ce titre est le suivant :

*Carte hydrographique / de la France / Divisée / en 21 grands bassins (a) / avec l'indication de la partie flottable et navigable de chaque rivière, / ainsi que le tracé des canaux de navigation / tant exécutés qu'en construction (b) / Dressée / au Dépôt des Ponts et Chaussées / par ordre / de Monsieur Becquey, Conseiller d'Etat, / directeur général des ponts et chaussées / et des mines / Par V. Dubrena, Chef du Bureau du Dépôt / ancien Ing. Géographe du Roi / 1828 /*

Quelques années après sa publication, cette carte est réduite pour donner lieu à une nouvelle version en une seule feuille à l'échelle 1:1 350 000 environ. L'original de ce document n'a pas été repéré mais il est attesté dans une version amendée en 1849 par le ministère des Travaux-Publics (successeur du ministère des Ponts et Chaussées)<sup>21</sup>. Au même titre que la carte de France et de ses environs, publiée par le ministère des Ponts et Chaussées à partir de 1813, sous la direction du même auteur, cette carte est un dérivé de celle de Capitaine pour son fond topographique

### **F1790\_07. Nord-est de l'Espagne, voies de communication, 1:345 600, 1883, 12 feuilles**

Au début de l'année 1883, la commission des travaux géographiques décide d'utiliser les douze demi-feuilles de la partie espagnole de la carte de Capitaine comme fond pour une carte des voies de communication du Nord-Est de l'Espagne. Elle a été imprimée à 500 exemplaires par le Dépôt de la guerre au cours de l'automne 1883 par procédé zincographique<sup>22</sup>. Les rapports d'activité ne mentionnent pas cette carte dont on a retrouvé onze feuilles seulement. Elles portent la mention suivante :

*Cette ancienne carte a été complétée d'après la carte espagnole au 500 000 (mapa itinerario militar), par l'addition des chemins de fer en noir, des routes et chemins en rouge.*

Les rédacteurs ont aussi mobilisé les travaux récents de plusieurs membres du Club alpin français – Wallon, Schrader et Saint-Saud – qui effectuent leurs relevés avec l'orographe inventé par Schrader quelques années plus tôt [voir [chapitre 5](#)]<sup>23</sup>. La légende compte quatre postes. Trois sont imprimés en rouge, ils correspondent à autant de catégories de routes : grande route, chemin charretier et chemin muletier. Le quatrième est imprimé en noir, il figure les lignes de chemin de fer par un trait assez fort pour ressortir sur le fond de la carte. La cartothèque de l'IGN conserve plusieurs documents manuscrits qui correspondent à des minutes de cette carte. Elles complètent la collection comme on peut s'en rendre compte sur le tableau d'assemblage.

---

<sup>21</sup> . Cette carte, gravée sur cuivre, est imprimée en noir ; elle porte le titre : *Carte générale / des / principales voies de communication / de la France / présentant l'ensemble / des Routes Nationales, des Voies navigables et des Chemins de Fer / dressée en 1832 / rectifiée et complétée en 1849 / au dépôt des cartes et plans / du / Ministères des Travaux Publics.*

<sup>22</sup> . Commission des travaux géographiques, rapport de la séance du 13 février 1883 et rapport de la séance du 24 juin 1883. SHD, Vincennes, GR 3 M 557.

<sup>23</sup> . Maury, Léon, *L'oeuvre scientifique du club alpin français (1874-1922)*, Paris, Club alpin français, 1936, p. 22.

ms 17 Santander	ip 18 Ouest St Sébastien	Toulouse			
ms 21 Burgos	ms 22 Ouest Soria	ms 22 Est Saragosse	ms 23 Ouest Barcelone	ms 23 Est Girone	
ms 25 Madrid	ms 26 Ouest Ouenca	ms 26 Est Valence	ms 27 Ouest Tarragone	ms 27 Est Iles Baléares	

Etat de la collection conservée à l'IGN  
 ms : version manuscrite / ip : version imprimée  
 0 km 100 200

F1790\_07/a. Nord-Est de l'Espagne, voies de communication, 1:345 600, 1883



F1790\_07/b. Nord-Est de l'Espagne au 1:345 600, extrait exemplaire  
 Extrait de la feuille n° 22, Saragosse, Paris, Dépôt de la guerre, 1883.



- [Sommaire](#)
- [Chapitre précédent](#) **F1784. France, 1:629 096, 1784-1786, 9 feuilles, Hesseln**
- [Chapitre suivant](#) **F1811. France et environs, étapes militaires, 1:1 560 000, 1811-1820, 4 feuilles**
- [Annexes](#)

Les reproductions qui ne portent pas de mention d'origine particulière proviennent de l'Institut national de l'information géographique et forestière.  
 Ce texte et les dessins de l'auteur sont sous licence creative common : Attribution – ShareAlike 4.0. (CC-BY-SA).